

Le Journal de Saint-Denis

27 mars 2017

"Trois", "Deux" et "Un" : Drôle et intelligent

Par Benoît Lagarrigue



© Yann Mambert

Ça commence par un seul en scène alerte, vif, au sens de la formule aiguisé, où le rire, petit à petit, devient plus acerbe et grinçant. Ça continue par un duo, tout aussi brillant, tout aussi efficace, drôle et percutant. Et ça se termine par une fresque aux multiples personnages, un feu d'artifice de mots et de cris, d'élan d'émotions, de craintes et d'espoirs. *Trois précédé de Un et Deux*, triptyque écrit et interprété par Mani Soleymanlou (avec l'irrésistible Emmanuel Schwartz dans *Deux* et une quarantaine de comédiens dans *Trois*) est un formidable moment de théâtre dont le point de départ, pourtant, s'annonçait en ces temps obscurs comme un défi : parler de l'identité et des origines. C'est là tout le talent de l'auteur, québécois né en Iran et ayant vécu à Paris, et l'intérêt de son propos. Du qui suis-je ? et du où est chez-moi ? individuels de *Un*, il questionne ce que veut dire « être de souche » dans *Deux* en se faisant la réflexion : « Je suis chez moi et on me demande d'où je viens... » Avec *Trois*, une autre étape est franchie : dans la France d'aujourd'hui, comment faire pour que le brouhaha devienne voix commune ? Ce spectacle, en plus d'être drôle et intelligent, est un formidable pied de nez aux identitaires de tous poils. C'est dire s'il est salutaire.